

## **« La Monnaie est au pied du mur mais elle a le courage de l'affronter »**

La Monnaie est-elle mise en danger par les coupes budgétaires ? On en parle avec Serge Martin.

**Seize emplois vont disparaître à la Monnaie, qui abandonne par ailleurs les spectacles de danse. Peut-on parler de désastre pour le paysage culturel belge ?**

*C'est évidemment triste quand une maison aussi prestigieuse doit supprimer une partie de son activité. On constate la disparition du ballet et la déprogrammation de tout ce qui est production d'opéra avec orchestre d'instruments. Le tout repose sur le problème de la subsidiation de deux orchestres par le fédéral, celui de la Monnaie et l'ONB. Or il y a des solutions, notamment en termes de collaboration.*

**33 millions de subsides, ce n'est tout de même pas mal ?**

*Dans tous les pays, le poste de la maison d'opéra est de très loin le poste le plus important de la subsidiation de spectacles vivants. A la Monnaie, 300 personnes travaillent en permanence. Bruxelles est tout de même une grande ville et la capitale de l'Europe. Peut-elle se permettre de ne pas avoir ce genre d'activité ? Evidemment que non.*

**Doit-on craindre un impact sur la qualité de la programmation ?**

*Il y aura un impact sur la quantité, mais pas sur la qualité. Il n'y aura plus que 7 ou 8 productions par an, au lieu de 9 ou 10. Si on compare avec d'autres maisons d'opéra en Europe, il n'y en a pas tellement qui produisent davantage. L'opéra de Paris a 5 productions. A la Monnaie, la programmation n'est pas négligeable, et ce sont des spectacles de qualité, car la Mon-*

*naie ne peut pas se permettre de produire des spectacles de deuxième zone. Mais il y a moyen de faire des choses de grande qualité avec moins de moyens.*

**La Monnaie est-elle au pied du mur ?**

*Oui, mais elle a le courage de l'affronter !*

---